

## **Ernest Hemingway. Un écrivain-reporter au cœur de la Bataille des Haies.**

Omaha Beach, le 6 juin 1944. L'opération Overlord - la plus grande opération militaire amphibie de tous les temps - est déclenchée. Les destroyers *Texas* et *Arkansas* pilonnent la côte de leurs puissants canons.

Au milieu de centaines de vaisseaux de toute taille une barge de débarquement se dirige droit vers la plage avec la neuvième vague d'assaut. A son bord, sous la pluie battante, des soldats de la 1<sup>ère</sup> Division d'Infanterie en proie au mal de mer, prient, lisent la dernière lettre de leur femme... Au poste de pilotage se tiennent deux hommes : le capitaine, Robert Anderson et l'un des plus célèbres écrivains américains : Ernest Hemingway, correspondant de guerre pour le journal américain *Collier Magazine*.

Victime d'un grave accident de la route le 25 mai à Londres alors qu'il revenait d'une réception chez Robert Capa - le célèbre photographe -, il a demandé à sortir de l'hôpital avec 57 points de suture au cuir chevelu et un genou blessé : il s'est promis d'être toujours là où l'histoire s'écrit.

A Omaha Hemingway observe les hommes se battre et mourir. La mer est rouge de sang. En tant que correspondant de guerre, il n'est autorisé ni à débarquer ni à porter une arme. Impuissant, il prête main-forte à certains fantassins blessés et les sauve de la noyade en les aidant à se hisser à bord du bateau qu'il ne peut quitter.

Le soir même, Hemingway reviendra au Dorchester Hotel, à Londres, et rédigera « Voyage to Victory », un article qui relatera l'assaut des troupes américaines à Omaha.

L'auteur de *l'adieu aux armes* passera les trois semaines suivantes en Angleterre auprès des aviateurs de la Royal Air Force. Mais Hemingway veut être là où on se bat. Le 18 juillet 1944 il atterrit à Cherbourg et commence à rédiger son Journal de guerre.

Mécontent d'être rattaché en tant que reporter à la 2<sup>nd</sup> Division Blindée, il contacte lui-même la 4<sup>ème</sup> Division d'infanterie, rencontre son commandant le Général de Division Barton qui le confie au Lieutenant-Colonel « Buck » Lanham cantonné dans une ferme au Mesnil Herman. Ce dernier commande le 22<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de la 4<sup>ème</sup> Division d'Infanterie. L'accueil est chaleureux. Les deux hommes s'apprécient.

Le 25 juillet Hemingway assiste au déclenchement de l'opération Cobra et au bombardement massif qui a lieu à la Chapelle en Juger (le plus grand bombardement en tapis de la 2<sup>nd</sup> Guerre Mondiale).

Le 31 il dispose enfin pour ses déplacements de deux prises de guerre : une Mercedes-Benz accidentée mais surtout un side-car. Le Private Archey « Red » Pelkey devient son chauffeur.

C'est ainsi que le 3 août Pelkey et Hemingway prennent la route de Villedieu-les-Poêles avec les sacoches de leur engin remplies de grenades. Arrivé à Villedieu Hemingway s'enquiert auprès des habitants de la présence d'allemands. On lui désigne vaguement le cellier d'une maison où des SS se seraient embusqués. Après leur avoir ordonné de se rendre - et en l'absence de réponse - Hemingway leur jette deux grenades en hurlant « partagez-les ! ».

L'écrivain suivra les combats du 22<sup>ème</sup> d'infanterie dont la mission est de réduire les poches de résistance allemande à La Denisière, Villebaudon, Hambye et St Pois.

Le 5 août, alors qu'il revient de Granville avec Pelkey et Robert Capa, à la recherche du QG de Lanham, le trio rate un virage dans la région de St Pois. Le side-car chute dans un fossé en face d'un canon antichar allemand de 88mm qui tire sur les trois hommes. Ces derniers, blessés, ne devront leur salut qu'à l'intervention de renforts américains. Hemingway et Capa se disputeront vertement autour de cet événement, Hemingway

accusant Capa d'avoir provoqué l'accident sciemment afin de faire un scoop en photographiant sa mort !

Le 6 août, alors que la 4ème division doit être relevée par des troupes fraîches, Lanham installe son PC au château de Lingéard, au sud-est de St Pois.

Hemingway en profite pour prendre quelques jours de vacances et se remettre de son accident au Mont Saint Michel, chez la Mère Poulard, en compagnie d'autres journalistes dont Capa.

Le soir du 8 août Hemingway est convié par Lanham à un repas organisé à l'occasion de son 20ème anniversaire de mariage.

Après avoir accepté Hemingway se ravise et décline l'invitation. Le 9 les allemands déclenchent de Mortain l'opération Lüttich et le château de Lingéard subit un bombardement massif durant lequel Lanham est blessé et certains de ses officiers tués. Hemingway assistera avec effroi au pilonnage allemand des terrasses du Mont Saint Michel d'où il observera les lueurs de l'incendie embrasant la région de Mortain. Hemingway avouera avoir décliné l'invitation de Lanham parce que ce lieu « puait la mort ».

La Bataille de Normandie fut pour Hemingway l'occasion de « mener une vie exaltante et passionnante, regorgeant de cadavres, de butins allemands, de fusillades, de combats de haies de coteaux, de routes poussiéreuses, de champs de blé, de bétails morts, de cadavres de chevaux, de char de 88, de kraftwagen et de gars de chez nous tués ».

En effet, toujours aux côtés des unités les plus en pointes il était selon le lieutenant Stevenson « plus dangereux de séjourner aux côtés de Hemingway que d'être l'aide de camp du général Teddy Roosevelt ».

Frédéric Besnier.